

Le 21 Juin 2009, église de saint Jean

**Fête Patronale (ma messe d'adieu) :**

Chers frères et sœurs, chers amis, cette fête patronale de Saint Jean est pour nous tout d'abord une fête de joie. Car, la Nativité de saint Jean Baptiste, précédent de 6 mois celle de Jésus, est la Noël en été. Chaque année, nous la célébrons dans cette église avec une joie qui lui est propre. Chaque année, notre saint Patron nous rappelle ainsi sa bienveillance en notre faveur. Comme précurseur fidèle et exemplaire, il a pu montrer la présence de Jésus à ceux qui venaient l'écouter il y a deux mille ans, et il continue de la montrer encore aujourd'hui. Lui martyrisé, mais sa mission est reprise par tous ceux qui le suivent, et spécialement par les prêtres. À chaque Eucharistie, c'est au prêtre de dire et de redire : *voici l'Agneau de Dieu, celui qui enlève le péché du monde!* À notre époque, où le sens de la vie devient de plus en plus flou, où les idoles sont de plus en plus remplies de nos supermarchés ou de nos ordinateurs, cette voix de Jean Baptiste devrait résonner comme une alarme. Il nous invite aujourd'hui comme il y a deux mille ans, à nous convertir, c'est-à-dire à tourner notre regard vers celui qui vient nous porter la vraie Bonne Nouvelle !

Depuis deux jours, avec la solennité du sacré cœur de Jésus, nous sommes entrés dans l'année sacerdotale, proclamée par le Pape Benoît XVI. Après l'exemple de Paul, apôtre des nations, que nous avons suivi durant l'année 2008-2009, cette année c'est le saint curé d'Ars, le patron de tous les prêtres, qui nous est proposé comme compagnon de route pendant l'année 2009-2010. Oui, nous devrions prier pour les prêtres. C'est un besoin urgent, non seulement parce qu'il y a peu de prêtres, mais surtout les prêtres ont besoin de votre prière pour rester fidèles à leur vocation ! En reconnaissant toutes mes faiblesses, toutes mes limites, je dois avouer que nous avons besoin des saints prêtres. C'est surtout pour cela que nous devons prier. Si l'Eglise nous a déjà proposé l'exemple de Saint Paul, et de saint Curé d'Ars, j'aimerais ajouter aussi celui de Jean-Baptiste, à l'occasion de cette fête Patronale.

Oui, être prêtre, c'est aussi être Jean Baptiste. Car les prêtres devraient montrer à temps et à contretemps, la présence de Jésus, qui seul puisse nous apporter la vraie Bonne Nouvelle. Jean Baptiste a dû avertir ses disciples à plusieurs reprises : « *Celui auquel vous pensez, ce n'est pas moi. Mais le voici, qui vient après moi, et je ne suis pas digne de lui défaire ses sandales* ». Cette parole, je vous la laisse aussi aujourd'hui. En effet, tout l'honneur de Jean Baptiste et tout l'honneur d'un prêtre, c'est de pouvoir montrer aux gens la présence de Jésus ! *Il faut qu'il grandisse et que moi je diminue*, nous dit Jean Baptiste !

Aujourd'hui, mon cœur est rempli de reconnaissance, reconnaissance envers Dieu qui m'a appelé à son service et ne m'a jamais laissé seul. Au contraire, il m'a toujours montré sa tendresse providentielle. Comme pour la vocation de Jean Baptiste, je considère que la vocation d'un prêtre est aussi un mystère. Ce n'est pas un choix après de multiples réflexions, mais c'est surtout une réponse à un appel de Dieu. *« J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé. J'étais encore dans les entrailles de ma mère, quand il a prononcé mon nom »*, nous dit Isaïe, dans la première lecture que nous avons écouté tout à l'heure. Cette parole est valable pour Isaïe, pour saint Paul, pour Saint Jean-Baptiste, mais aussi pour tous les prêtres. *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous partiez, que vous donniez du fruit et que votre fruit demeure*, a dit Jésus à ses apôtres (cf. Jn 15,16).

Mon cœur est rempli de reconnaissance envers Dieu, qui m'a conduit providentiellement jusqu'à vous, dans cette petite ville de Fribourg. Quand je suis entré au séminaire en Chine, je n'ai jamais osé penser qu'un jour, je pourrais partir si loin, jusqu'à l'occident, et même jusqu'à Fribourg. *Dieu est plus grand que notre cœur*, nous dit Saint Jean dans sa première lettre (Cf. 1 Jn 3,20).

Je remercie le bon Dieu de m'avoir ouvert les yeux non seulement par les études théologiques, mais aussi par cette expérience en paroisse avec vous. Je remercie le Seigneur de m'avoir donné des paroissiens comme amis, dans un pays étranger. C'est la promesse de Jésus qui devient ainsi la réalité : *Personne n'aura laissé maison, frères, sœurs, mère, père, enfants ou champs à cause de moi et à cause de l'Évangile, sans recevoir au centuple maintenant, en ce temps-ci, maisons, frères, sœurs, mères, enfants et champs, avec des persécutions, et dans le monde à venir la vie éternelle* (Mc 10,29-30).

Merci chers amis, vous m'avez permis de vivre comme un prêtre, simplement. Non seulement à l'occasion de la messe dominicale, mais aussi quand la joie est partagée autour d'un repas, d'un café, d'un thé, ou la peine partagée en famille ou parfois à l'hôpital, vous m'avez donné la précieuse occasion de me sentir prêtre pour vous et avec vous, tout simplement. Je sais que vos attentes ne sont pas toujours accomplies, mais vous m'avez toujours témoigné de votre compréhension et de votre patience. Oui, vous êtes pour moi, père, mère, frères, sœurs, vous êtes vraiment ma récompense !

L'homme propose, Dieu dispose. Ce proverbe est une de mes devises, je vous la laisse aussi aujourd'hui. Nous allons vivre un changement. Mais comme tout changement, c'est un défi mais en même temps une occasion d'une nouvelle expérience, pour vous comme pour moi. Gardons notre confiance !

Notre saint Patron Jean-Baptiste est là aujourd'hui pour nous rappeler l'essentiel, il nous appelle à nous convertir, à tourner notre regard vers l'avenir et non pas vers le passé ! Le passé n'a de sens seulement quand il nous permet d'avancer ! Oui, mettons notre confiance en Dieu ! Chers amis, ne nous décourageons pas devant les difficultés et les doutes ; confions-nous à Dieu et suivons fidèlement Jésus, et c'est ainsi que nous serons tous les témoins de la joie qui jaillit du cœur de Dieu. AMEN.

\* Faut-il toujours parler de la crise des vocations ? N'est-ce pas plutôt une crise de la pratique au sein de l'Eglise ? Nous parlons de la crise économique, ou la crise écologique, mais une crise beaucoup plus dangereuse, c'est la crise de l'homme, tout court. L'individualisme ferme les portes, l'indifférence congèle les relations, l'égoïsme tue toutes les sociétés. Saint Jean Baptiste a déjà rappelé cela à ses contemporains en proposant un baptême de conversion. Oui, aujourd'hui encore, nous devons nous convertir, nous devons tourner notre regard vers Dieu.

\* Il m'a fait surtout comprendre que l'amour ne se calcule pas. Je sais très bien que le travail par de différents pourcentages est une réalité inévitable dans une société en Suisse ou même plus largement en Europe. Mais n'empêche, le service en Eglise, le ministère pastoral ont une autre exigence. Le Seigneur m'a fait comprendre que le calcul mathématique est un peu comme le mur qui sépare Israël et le territoire palestinien, il tue le service et il tue aussi tous les contacts. Jésus lui-même avait du mal avec le calcul. Regardons les exemples qu'il nous a donnés dans les évangiles : Fêter avec ses amis après avoir trouvé un sou perdu coûte beaucoup plus cher que la valeur retrouvée ; Ou bien, laisser 99 brebis sans berger, pour aller chercher la seule égarée est un risque inconcevable aux yeux de nos entrepreneurs. Je remercie le Seigneur de m'entraîner à être de moins en moins forts en mathématique, mais plutôt en disponibilité et en amour.

\* Se sentir en danger, comme les apôtres qui appellent Jésus au secours, le danger n'est plus un danger, mais un rappel à la prière. Par contre, être dans le danger, mais sans en être conscient, le danger devient grave.

A la fin de cette célébration, permettez-moi d'adresser encore quelques remerciements :

Je voudrais dire tout d'abord un très grand merci au Père Adrian Schenker qui m'a exprimé son regret de ne pas pouvoir être avec moi ce matin, empêché par une retraite qu'il prêche dans une communauté religieuse en Suisse alémanique. Il m'accompagne dès mon arrivée en Suisse comme un maître, un père et un ami. Il m'a surtout appris, par son propre exemple, d'être un prêtre simple, proche des gens.

Je voudrais dire aussi un immense merci à l'Abbé Jean-Pascal, qui est pour moi, non seulement une encyclopédie en science liturgique et théologique, mais surtout un frère. Il m'a donné un bon exemple d'un engagement dévoué au service à l'Eglise, et aussi d'un attachement fidèle à la prière. Avec lui, tant de fois, j'ai partagé ma joie et ma peine.

Max, un frère et ami. Il m'a témoigné son amour de l'Eglise et sa proximité avec les gens.

Merci à tous mes amis qui ont pu venir aujourd'hui pour cette fête. Merci.

Cette fête patronale est aussi une occasion de remercier tous ceux qui s'engagent dans la vie de notre paroisse. Je vous remercie en mon propre nom et au nom de la paroisse :

Sœur Chiara Francesca...

Aux membres des conseils de Paroisses de Saint Jean et de Saint Maurice, du conseil pastoral...

Aux catéchistes... aux lecteurs et aux servants de messe, aux fleuristes, à notre sacristain... Grâce à vous tous, notre paroisse devient une communauté de vie et de solidarité.

Surtout un grand merci aux membres des chœurs mixtes de saint Jean et de saint Maurice. Très sincèrement, c'est grâce à vous, j'ai appris à oser chanter petit à petit, pourtant sans être sûr de ma voix. Votre interprétation de la messe de Mozart est un cadeau pour moi.